

fance correspondant aux obligations que j'ai à l'amour & à la constance de l'une & l'autre Nation; j'espère que dans tous les tems elles conserveront dans leurs cours & dans leurs actions la même émulation, afin d'affermir & perpetuer cette union entr'elles, comme le principal moyen qui puisse assurer leur profit commun, & la tranquillité de l'Europe: c'est à quoi tendront toujours mes souhaits & mes actions, ne doutant point qu'ils m'attireront le secours divin par rapport à la sincérité de mes intentions, & afin d'en persuader le public, j'ai fait dépêcher la presente signée de ma main, scellée de mon Sceau secret, & contresignée par mon Secrétaire d'Etat dans mon Palais du *Pardo* ce 9. Novembre 1718.  
MOI LE ROI. Et plus bas, DOM MIQUEL FERNANDES DURAND.

II. Depuis la découverte des intrigues du Prince de Celamare en France, pour renverser l'ordre du Gouvernement établi dans ce Royaume, on sent bien que cette doubleurte Déclaration avoit bien moins pour but les interêts des Négocians François, que d'engager la Nation à une tendre reconnaissance, qui par la suite auroit pû devenir criminelle; ce sont des coups tirés de loin, mais qui ne laissent pas de porter, & de faire des effets surprenans dans l'occasion; ce qui doit d'autant plus faire arrehender la Politique du Ministère Espagnol, qu'elle est insinuante & mysterieuse. La conjoncture dans laquelle on conservoit tant d'égards pour la France, devoit lui causer de